

**KETHULLE DE RYHOVE (DE LA)** (*Raphael-Marie-Joseph*), Missionnaire de Scheut (Saint-Michel-lez-Bruges, 15.9.1890 - Bruxelles, 25.6.1956). Fils de Henri et de Coppieters, Victorine.

Il fit ses études primaires chez les Frères Xavériens à Bruges et ses humanités au collège Saint-Louis. En 1908, il entra au noviciat de Scheut où il prononça ses premiers vœux religieux le 8 septembre 1909. Après ses études de philosophie et de théologie dans les séminaires de la Congrégation, à Scheut et à Louvain, il fut ordonné prêtre le 25 juillet 1914. Peu après éclata la guerre et au mois de novembre il passa en Angleterre, où il se dévoua comme aumônier au service des émigrés belges à Londres. Le 8 juillet 1915, il fut mobilisé et s'en alla au front en qualité de brancardier. Toutefois, le 17 janvier 1917, il put s'embarquer au port de La Rochelle à destination du Congo. Les supérieurs de la Congrégation l'avaient attaché au vicariat apostolique de Mgr Van Ronslé et il alla faire quelques mois de stage à la mission de Kangu au Mayumbe. Au mois de septembre 1917, il fut nommé coadjuteur à Bikoro, dans le district du lac Léopold II, mais par suite des circonstances, il fut retenu à Léopoldville, où il reçut bientôt sa nomination de vicaire à la paroisse de Sainte-Anne à Kinshasa.

A cette époque, la population noire de Léopoldville dépassait à peine les cinq mille. Mais le nombre des habitants augmentait rapidement. Les missionnaires s'étaient préoccupés du sort des enfants qui couraient la rue et peu avant l'arrivée du Père de la Kethulle au mois de mai, avaient ouvert une école primaire, installée dans des locaux improvisés et provisoires. On était en pourparlers avec le gouvernement local afin d'obtenir des subsides pour la construction et l'entretien d'une école plus vaste et mieux équipée. Mais le gouvernement tant à Boma qu'à Léopoldville, préférant une école neutre et laïque, refusa son appui. Même l'école déjà existante fut l'objet de menaces et d'attaques de la part de certains milieux officiels et privés. Après la démission du gouverneur général Lippens, en 1923, l'affaire prit une tournure plus favorable et au mois d'avril — l'école provisoire hébergeait alors 350 élèves et comptait 5 années d'études — on put poser la première pierre de l'Institut Saint-Joseph. La bénédiction des bâtiments eut lieu le 5 octobre 1924.

Entre-temps, le P. de la Kethulle avait pris quelques mois de congé en Belgique. Il était arrivé à Scheut le 28 juin 1923 pour repartir d'Anvers le 25 février 1924. Avant sa rentrée, il avait conçu l'idée d'une école où l'on formerait des clercs et des comptables. Ce projet dut être abandonné. Mais il fut remplacé par celui d'une école professionnelle de mécanique et de travail de bois. Elle débuta en 1925 et le P. de la Kethulle réussit à en faire, d'après le rapport de l'inspection de l'enseignement, « une des plus belles et certainement la mieux outillée de la colonie ».

Il rentra une seconde fois en Belgique au mois d'octobre 1929, pour s'embarquer de nouveau à Anvers le 24 octobre 1930. Par suite de la crise économique, l'école professionnelle n'offrait plus les mêmes perspectives d'avenir qu'auparavant. C'est pourquoi il érigea une école moyenne, qui, après quatre ans, comptait déjà mille élèves. En 1945, elle fut transformée en Collège Saint-Joseph, qui, fin 1949, le tout premier au Congo, peut délivrer le diplôme d'humanités à dix étudiants ayant terminé leurs études.

Un autre problème l'avait préoccupé dès le début : celui des délassés et de l'occupation des loisirs, non seulement de la jeunesse, mais aussi des adultes de Léopoldville. Déjà en 1919 il avait fondé un club de football dont le succès fut énorme. En 1920, il fonda un cercle de gymnastique. En 1922, la première section de boy-scouts fit son apparition. C'est

là que naquit la fanfare qui deviendra plus tard l'harmonie Sainte-Cécile, forte de 80 instruments. Tous ces groupes devaient rehausser

l'éclat des manifestations sportives ou des festivités qu'il organisa à Léopoldville. Il organisa aussi des séances de cinéma et des représentations théâtrales. Enfin, vu le nombre toujours croissant de ses anciens élèves et l'affluence à Léopoldville, d'anciens élèves d'autres écoles des missions de Scheut, il fonda l'Association des anciens élèves des Pères de Scheut (ADAPES).

Aussi, en mai 1931, les supérieurs lui confièrent la direction des œuvres post-scolaires à Léopoldville. Il se met aussitôt à l'œuvre. Le 19 octobre est fondée la Fédération sportive congolaise, dont il est élu le premier président. Le marais de la place Saint-Pierre est transformé en un terrain des sports et un stade y surgit. En 1934, il construit à Saint-Pierre une salle de fêtes et dans la vallée marécageuse de la Mfuna il aménage un grand bassin de natation. En 1936, le premier stade étant devenu trop exigu, il le remplace par le stade reine Astrid qui est inauguré en 1937 : il peut contenir 25 000 spectateurs et devient le théâtre de toutes les grandes manifestations sportives et patriotiques de Léopoldville. Il projette ensuite, dans la plaine de la Mfuna, le Parc des sports général Ermens, qui comprend un nouveau bassin de natation, des terrains de football, des cours de tennis, des terrains de basket-ball, des pistes d'athlétisme, etc. Une surface de 30 hectares.

Et le rythme de l'accroissement de la population de la capitale ne fait que s'accroître. En 1931, la ville comptait 30 000 habitants noirs ; en 1947 ce nombre s'élève à 120 000. C'est alors que l'Association royale sportive congolaise — en 1939 le roi Léopold III lui a accordé le titre de « royale » — décide la construction d'un stade moderne pouvant contenir 60 à 70 000 spectateurs. Le Père de la Kethulle dirige les travaux, aidé des Frères René Reygaerts et Gérard Stulens. La première pierre est posée le 4 juillet 1948 et le stade, qui reçoit le nom du roi Baudouin, est inauguré le 1<sup>er</sup> juillet 1952. Puis, dans les vastes locaux aménagés sous les gradins du stade, le Père de la Kethulle installe sa dernière réalisation : l'Institut d'éducation physique, qui formera des moniteurs capables de prendre en main la culture physique de la jeunesse dans les établissements d'enseignement et les associations de jeunesse. Les cours débutent en janvier 1953.

Dans l'entre-temps, l'infatigable missionnaire est venu prendre un peu de repos en Belgique. Il est arrivé à Scheut le 13 décembre 1948 et déjà le 26 avril 1949 il reprend l'avion pour le Congo. Cinq ans plus tard, en décembre 1954, il revient pour se faire traiter par les médecins, d'abord à Anvers, puis dans la clinique de Woluwé-Saint-Pierre. C'est là qu'il meurt le 25 juin 1956.

Les Congolais de Léopoldville considéraient le P. de la Kethulle — Sango Raphael — comme leur père et leur ami. Aussi, dès que la nouvelle de sa mort fut connue, l'ADAPES se réunit et délégua M. Jean Bolikango pour assister aux funérailles à Scheut et y exprimer le désir de voir transférer les restes mortels à Léopoldville, pour que le Père puisse se reposer au milieu de ses enfants qu'il avait tant aimés. Ce désir fut réalisé et le 29 juillet 1956 le cercueil fut déposé dans un mausolée près du stade roi Baudouin et du Parc des sports Ermens.

Distinctions honorifiques : Croix de Guerre, médaille commémorative 1914-1918, médaille de la victoire interalliée, Pro Ecclesia et Pontifice, chevalier de l'Ordre royal de l'Etoile africaine, officier de l'Ordre royal du Lion.

Public : *Le vagabondage à Kinshasa in Congo*, 1922, II, p. 727-730. — *De noodzakelijkheid van lagere en vakscholen*, in *Sint-Tillo Missiebond*, Brugge, 1931, n. 4, p. 5. — *Les institutions sportives in Congo belge*, 1944, p. 192-194. — Lettres dans : *Missions de Scheut*, 1921, p. 124-128 ; 1931, p. 111-114.

11 mars 1966.

M. Storme-P. Dehoperé.

Arch. Scheut. — *Journal de Kinshasa*. — *Novv. de La Congr.*, n. 3, 15, 19, 22, 23, 27. — *Chronica Congr.*, n. 66, 89, 101, 104, 121, 133, 134, 141, 145,

149, 151, 153, 166, 173, 185, 196, 215, 224, 230, 237, 238, 239, 250. — de Schaetzen, A., *Sango Raphael Scheut*, 1958. — *Id.*, *Œuvres sportives post-scolaires à Léopoldville*, A.F.E.R., Rome, 1937, p. 37-39. — Vlaminck, J., *Durwend initiatief. Rafaël de la Kethulle de Rybove, Scheutist*, in *Kerk en missie*, 1937, p. 203-207. Texte français dans : *Bull. Union Miss. Clergé*, 1937, p. 193-195. — Grootaers-Van Coillie, *Bibliogr. Scheut*, p. 38. — Streit, *Bibl. Missionum*, XX, p. 192. — Allossery, *Onze West-Vlaamische Zendingen*, I, p. 99. — *Mission van Scheut*, 1923, p. 187 ; 1924, p. 15, 95 ; 1925, p. 89 ; 1928, p. 33, 258, 259 ; 1929, p. 82 ; 1930, p. 282 ; 1931, 55, 78, 78 ; 1935, p. 337 ; 1937, p. 19-20, 244, 246 ; 1939 p. 122 ; 1947, p. 75-76 ; 1948, p. 117, 142, 213-214, 254 ; 1949, p. 48, 130 ; 1950, p. 117, 167-168 ; 1952, p. 150-151 ; 1953, p. 22, 184 ; 1956, p. 214, 216-220 ; 1959, p. 61 ; 1962, p. 250, 334. — *Missions de Scheut* 1925, p. 85 ; 1947, p. 75-76 ; 1948, p. 78, 244-246, 250 ; 1956, p. 218-222. — *Bull. Union Miss. Clergé*, 1949, p. 33-34, 66 ; 1950, p. 131-132 ; 1956, p. 195, 201 ; 1957, p. 24, 193-195. — Corman, *Annuaire* 1924, p. 43 ; *Ann.* 1935, p. 98. — Van Wing-Goemé, *Annuaire* 1949, p. 163. — *Annalen van Sparrandaal* 1936, p. 95-98 ; 1948, p. 117, 135 ; 1950, p. 76 ; 1952, p. 37, 137 ; 1954, p. 107 ; 1956, p. 152-155 ; 1957, p. 96, 149-150. — *Rev. Clergé Africain*, 1947, p. 223 ; 1957, p. 68-69. — *Rev. Col. Belge*, n. 258, 1.8.1956, p. 601. — Endriatis, R., *Het missiewerk in Belgisch Kongo*, p. 23. — Ceuppens, J., *Scheut in Kongo*, p. 20. — Whyms, *Léopoldville, son histoire 1881-1956*, p. 160-166.